



Madame Delphine ERNOTTE
France Télévision
7 esplanade Henri de France
75015 Paris

Paris, le mardi 26 novembre 2019

Objet : reportage à charge de C Politique, diffusé le dimanche 24 novembre 2019 : plus que la chasse c'est le journalisme qui est perdant.

Madame,

La Société de Vènerie, qui rassemble l'ensemble des chasseurs à courre de France, a été contactée il y a quelques semaines par M. Pierre Lascar, reporter à C Politique, qui nous a expliqué vouloir faire un sujet sur l'opposition à la chasse à courre et comment les veneurs, sur le terrain, faisaient face aux sabotages.

Nous étions peu disposés à recevoir des caméras pour ne parler, encore et toujours, que d'opposition, surtout après votre précédent reportage sur la puissance du soi-disant lobby de la chasse. Mais Monsieur Lascar nous a assurés que le reportage présenterait les deux points de vue puisqu'il y aurait 2 équipes TV : une suivrait les opposants à la chasse à courre, l'autre suivrait un équipage. Fidèles à notre volonté de transparence et de pédagogie, nous avons donc accueilli une équipe TV emmenée par Charles Baget.

Il y a 390 équipages en France. 380 chassent paisiblement sans jamais croiser d'opposants, mais, là encore, nous avons été conciliants et avons accepté de faire venir vos journalistes là où des AVA (Abolissons la vènerie Aujourd'hui) seraient présents (Perseigne), puisque c'était l'angle du reportage.

Les reporters de C Politique ont été cordialement accueillis dès 7 h du matin pour le petit déjeuner avec les maîtres d'équipage, piqueur, veneurs et suiveurs. Ils les ont emmenés « faire le bois » c'est-à-dire chercher les empreintes d'animaux, comme cela se fait chaque matin de chasse. S'en est suivi le tri des chiens avec description des chiens sélectionnés pour la chasse puis une interview d'Alexandre Nègre, fils du maître d'équipage et du piqueur (personne qui soigne les chiens toute l'année). Ils ont ensuite assisté à une messe de Saint-Hubert et à un concert de trompes de chasse. 300 riverains étaient venus partager le vin d'honneur qui suivait la cérémonie. Face à eux, une manifestation d'AVA (Abolissons la vènerie Aujourd'hui) réunissait tout juste 5 opposants qui ont d'ailleurs été interrogés par vos équipes.

Puis vos deux reporters ont suivi la chasse, sans que rien ne leur soit caché. Ils ont pu interviewer de nombreux chasseurs. L'équipage n'a pas pris l'animal qu'il chassait et les journalistes sont partis vers 17h, en remerciant les veneurs de cette découverte.

Sur les 8 heures pendant lesquelles des images ont été tournées sur place, qui auraient permis de montrer en toute transparence ce qu'était la chasse à courre, que reste-t-il dans le reportage que vous avez diffusé dimanche soir dernier ? 15 secondes où l'on voit un prêtre bénir les chiens et 15 secondes d'interview d'un sonneur de trompe pris à la volée et qui ne chasse pas lui-même !

Sur la préparation de la chasse ? Rien. Sur la quête du matin ? Rien. Sur le vin d'honneur qui montre la parfaite harmonie entre veneurs et riverains ? Rien. Sur le fiasco de la manifestation anti-chasse ? Rien. Sur la chasse ? Rien. Les interviews du maître d'équipage, des veneurs, du piqueur... évidemment toutes supprimées.

Tout le reportage de C Politique se résume donc à la propagande de Jimmy Nedellec, leader contesté de quelques dizaines d'anti-chasse répartis sur tout le territoire français, qui s'opposent, avec des méthodes plus que discutables, à l'activité légale de plusieurs dizaines de milliers de passionnés de chasse à courre. La diffusion d'une sélection des images qu'il vous a fournies, certaines datant de plusieurs années et retirées de leur contexte, en constitue un témoignage probant, bien loin du journalisme d'investigation qu'on pouvait espérer. Comment expliquer que ce reportage ait été à ce point monté en partenariat avec nos détracteurs ?

Un chasseur breton qui, à un moment, a tenté de parler à Pierre Lascar qui accompagnait Jimmy Nedellec, s'est entendu répondre : « Votre passion est vouée à disparaître ; ça ne sert à rien, car vous avez déjà perdu la bataille de la communication ; vous vous battez pour rien car votre passion n'est pas défendable. » A-t-on affaire à des reporters ou à des militants ?

Que le reporter de C Politique soit contre la chasse est son droit le plus strict, mais la chaîne qui le mandate doit-elle être le relais de ses opinions personnelles ? On peut attendre d'un média TV, a fortiori sur le service public, un minimum d'objectivité. France 5 se définit comme « *la chaîne de la connaissance et du savoir à destination de tous les publics. Explorer, étonner, éclairer. (...) France 5 contribue à la compréhension du monde qui nous entoure et de son environnement* ».

Le parti pris du reportage de C Politique et sa volonté manifeste de nuire à la chasse à courre en n'utilisant que les images à charge est indigne d'une chaîne de qualité. Alors que les Français perdent confiance dans les médias et que les ruraux ne cessent de dénoncer la déconnexion des élites médiatiques parisiennes, vous vous complaisez dans le buzz facile, le reportage orienté et l'attaque « ad hominem ».

De très nombreux chasseurs m'ont fait part de leur indignation face à ce reportage. Le bashing médiatique des activités de la ruralité, systématique et complaisant, leur est devenu insupportable. Ils attendent votre réponse.



Pierre de Roüalle
Président

Cc : Nathalie Darrigrand – France 5



Madame Nathalie DARRIGRAND
France 5
8 rue Marceau
92130 Issy les Moulineaux

Paris, le mardi 26 novembre 2019

Objet : reportage à charge de C Politique, diffusé le dimanche 24 novembre 2019 :
plus que la chasse c'est le journalisme qui est perdant.

Madame,

La Société de Vènerie, qui rassemble l'ensemble des chasseurs à courre de France, a été contactée il y a quelques semaines par M. Pierre Lascar, reporter à C Politique, qui nous a expliqué vouloir faire un sujet sur l'opposition à la chasse à courre et comment les veneurs, sur le terrain, faisaient face aux sabotages.

Nous étions peu disposés à recevoir des caméras pour ne parler, encore et toujours, que d'opposition, surtout après votre précédent reportage sur la puissance du soi-disant lobby de la chasse. Mais Monsieur Lascar nous a assurés que le reportage présenterait les deux points de vue puisqu'il y aurait 2 équipes TV : une suivrait les opposants à la chasse à courre, l'autre suivrait un équipage. Fidèles à notre volonté de transparence et de pédagogie, nous avons donc accueilli une équipe TV emmenée par Charles Baget.

Il y a 390 équipages en France. 380 chassent paisiblement sans jamais croiser d'opposants, mais, là encore, nous avons été conciliants et avons accepté de faire venir vos journalistes là où des AVA (Abolissons la vènerie Aujourd'hui) seraient présents (Perseigne), puisque c'était l'angle du reportage.

Les reporters de C Politique ont été cordialement accueillis dès 7 h du matin pour le petit déjeuner avec les maîtres d'équipage, piqueur, veneurs et suiveurs. Ils les ont emmenés « faire le bois » c'est-à-dire chercher les empreintes d'animaux, comme cela se fait chaque matin de chasse. S'en est suivi le tri des chiens avec description des chiens sélectionnés pour la chasse puis une interview d'Alexandre Nègre, fils du maître d'équipage et du piqueur (personne qui soigne les chiens toute l'année). Ils ont ensuite assisté à une messe de Saint-Hubert et à un concert de trompes de chasse. 300 riverains étaient venus partager le vin d'honneur qui suivait la cérémonie. Face à eux, une manifestation d'AVA (Abolissons la vènerie Aujourd'hui) réunissait tout juste 5 opposants qui ont d'ailleurs été interrogés par vos équipes.

Puis vos deux reporters ont suivi la chasse, sans que rien ne leur soit caché. Ils ont pu interviewer de nombreux chasseurs. L'équipage n'a pas pris l'animal qu'il chassait et les journalistes sont partis vers 17h, en remerciant les veneurs de cette découverte.

Sur les 8 heures pendant lesquelles des images ont été tournées sur place, qui auraient permis de montrer en toute transparence ce qu'était la chasse à courre, que reste-t-il dans le reportage que vous avez diffusé dimanche soir dernier ? 15 secondes où l'on voit un prêtre bénir les chiens et 15 secondes d'interview d'un sonneur de trompe pris à la volée et qui ne chasse pas lui-même !

Sur la préparation de la chasse ? Rien. Sur la quête du matin ? Rien. Sur le vin d'honneur qui montre la parfaite harmonie entre veneurs et riverains ? Rien. Sur le fiasco de la manifestation anti-chasse ? Rien. Sur la chasse ? Rien. Les interviews du maître d'équipage, des veneurs, du piqueur... évidemment toutes supprimées.

Tout le reportage de C Politique se résume donc à la propagande de Jimmy Nedellec, leader contesté de quelques dizaines d'anti-chasse répartis sur tout le territoire français, qui s'opposent, avec des méthodes plus que discutables, à l'activité légale de plusieurs dizaines de milliers de passionnés de chasse à courre. La diffusion d'une sélection des images qu'il vous a fournies, certaines datant de plusieurs années et retirées de leur contexte, en constitue un témoignage probant, bien loin du journalisme d'investigation qu'on pouvait espérer. Comment expliquer que ce reportage ait été à ce point monté en partenariat avec nos détracteurs ?

Un chasseur breton qui, à un moment, a tenté de parler à Pierre Lascar qui accompagnait Jimmy Nedellec, s'est entendu répondre : « Votre passion est vouée à disparaître ; ça ne sert à rien, car vous avez déjà perdu la bataille de la communication ; vous vous battez pour rien car votre passion n'est pas défendable. » A-t-on affaire à des reporters ou à des militants ?

Que le reporter de C Politique soit contre la chasse est son droit le plus strict, mais la chaîne qui le mandate doit-elle être le relais de ses opinions personnelles ? On peut attendre d'un média TV, a fortiori sur le service public, un minimum d'objectivité. France 5 se définit comme « *la chaîne de la connaissance et du savoir à destination de tous les publics. Explorer, étonner, éclairer. (...) France 5 contribue à la compréhension du monde qui nous entoure et de son environnement* ».

Le parti pris du reportage de C Politique et sa volonté manifeste de nuire à la chasse à courre en n'utilisant que les images à charge est indigne d'une chaîne de qualité. Alors que les Français perdent confiance dans les médias et que les ruraux ne cessent de dénoncer la déconnexion des élites médiatiques parisiennes, vous vous complaisez dans le buzz facile, le reportage orienté et l'attaque « ad hominem ».

De très nombreux chasseurs m'ont fait part de leur indignation face à ce reportage. Le bashing médiatique des activités de la ruralité, systématique et complaisant, leur est devenu insupportable. Ils attendent votre réponse.



Pierre de Roualle
Président

cc : Delphine Ernotte – France Télévision